



POURQUOI PRENDRE EVIPLERA® ?



EVIPLERA® est un médicament qui combine trois molécules antirétrovirales (ARV). Ce traitement ne peut pas guérir l'infection à VIH mais il peut la contrôler. Il a pour but d'aider votre organisme en bloquant la multiplication du virus (diminution de la charge virale), d'améliorer et de préserver vos défenses immunitaires (augmentation des CD4). Ainsi, le traitement ARV vous protège du risque d'apparition ou de rechute des maladies opportunistes.

EVIPLERA® est une association de trois molécules (emtricitabine, tenofovir, rilpivirine) appelées inhibiteurs de la transcriptase inverse, qui permettent de stopper la multiplication du VIH de type 1.

Attention, bien que contrôlé par les médicaments, le virus est toujours présent dans l'organisme et le risque de transmission subsiste.

COMMENT PRENDRE EVIPLERA® ?

1 comprimé une fois par jour, au cours d'un repas même léger



EVIPLERA® doit être pris tous les jours, une fois par jour (à heure fixe) par voie orale et lors d'un repas, même léger (minimum 390 calories et 12 gr de lipides). Attention, une boisson nutritionnelle ou un substitut de repas ne sont pas suffisants.

Il est très important de respecter la prise au cours d'un repas, afin que 2 des 3 substances actives du comprimé soient bien absorbées par votre organisme.

Il est recommandé d'avaler le comprimé avec un grand verre d'eau et de ne pas le croquer, ni l'écraser car cela pourrait entraîner une diminution de son efficacité.

Si l'arrêt ou une modification de dose de l'un des composants d'EVIPLERA® est nécessaire, votre médecin pourra vous prescrire ces molécules sous leurs formes individuelles.

BIEN PRENDRE EVIPLERA®



L'efficacité de votre traitement est maximale si vous respectez bien les horaires et les recommandations de prise de vos médicaments. Il est important de ne pas stopper votre traitement de votre propre initiative. Une interruption, même sur une courte période, pourrait entraîner une augmentation de votre charge virale. De plus, votre type de virus pourrait devenir résistant à votre traitement, c'est à dire insensible à l'effet de certains médicaments, ce qui pourrait le rendre plus difficile à traiter.

Tout le monde peut rencontrer à certains moments des difficultés pour suivre son traitement correctement. Si cela devait être votre cas, parlez-en rapidement avec votre médecin, un autre professionnel de santé (pharmacien, infirmière) ou bien encore avec une association de lutte contre le sida. Ils peuvent vous aider et vous orienter vers des consultations d'éducation thérapeutique. Ne laissez pas la situation se dégrader, réagissez. Il serait dommage qu'un traitement qui fonctionne perde de son efficacité.

Que faire si :

Vous avez pris plus que la dose prescrite : vous pouvez présenter un risque accru de développer des effets indésirables dus aux composants du médicament. Contactez immédiatement votre médecin.

Vous avez oublié de prendre votre comprimé et vous vous en apercevez dans les 12 heures : prenez un comprimé dès que possible (toujours avec un repas). Ensuite, prenez le comprimé suivant à l'heure habituelle. Si cela fait plus de 12 heures après l'heure habituelle : ne prenez pas la dose oubliée. Prenez le comprimé suivant à l'heure prévue, au cours d'un repas.

Vous avez vomi après avoir pris votre comprimé et cela fait moins de 4 heures : prenez un autre comprimé avec un repas. Si cela fait plus de 4 heures, vous n'avez pas besoin de prendre un autre comprimé. Prenez le comprimé suivant à l'heure habituelle. Et parlez-en à votre médecin lors de la prochaine consultation ou à votre pharmacien lors du renouvellement de votre traitement.

Votre médecin juge indispensable que vous preniez un traitement pour des ulcères de l'estomac, des brûlures gastriques ou un reflux gastro-œsophagien : certains médicaments (antagonistes H2) sont à prendre au moins 12 heures avant ou au moins 4 heures après la prise d'EVIPLERA®. Attention, ils ne peuvent être pris qu'une fois par jour avec EVIPLERA®. D'autres (antiacides) sont à prendre au moins 2 heures avant ou au moins 4 heures après la prise d'EVIPLERA®. Pour plus de détails reportez-vous à la rubrique « Interactions » et parlez-en toujours à votre médecin.

Vous êtes co-infectés par le VIH et le virus de l'hépatite B (VHB) : il est indispensable que votre médecin en soit informé et tienne compte de l'action d'EVIPLERA® sur le VHB (risque d'exacerbation sévère de l'hépatite B au cas où le traitement serait arrêté).

ATTENTION SOYEZ VIGILANT



Si vous avez des problèmes rénaux : EVIPLERA® n'est pas recommandé si vous souffrez d'une maladie rénale (modérée à sévère). Avant de prendre ce médicament, votre médecin évaluera votre fonction rénale (examens sanguins) et surveillera vos reins pendant le traitement. La prise d'EVIPLERA®

n'est pas recommandée avec d'autres médicaments ayant une toxicité sur les reins. Si cela ne peut être évité, votre médecin surveillera alors votre fonction rénale une fois par semaine.

Si vous avez des problèmes de foie ou des antécédents de maladie du foie, y compris une hépatite chronique active, parlez-en à votre médecin. Les patients traités par des médicaments antirétroviraux tels qu'EVIPLERA®, présentent un risque plus élevé de problèmes hépatiques sévères et potentiellement fatals. Votre médecin surveillera votre foie pendant votre traitement avec ce médicament.

Si vous êtes diabétique, en excès de poids ou si votre cholestérol est élevé : la prise d'EVIPLERA® peut entraîner une augmentation du taux de sucre et de graisses (hyperlipémie) dans le sang, modifier les graisses corporelles et provoquer une résistance à l'insuline, ce qui peut causer du diabète.

IRIS ou syndrome de restauration immunitaire : en cas de faible taux de CD4 avant la mise sous traitement, certaines maladies opportunistes peuvent rechuter ou apparaître peu de temps après de la prise de médicaments antirétroviraux, au début de la restauration immunitaire. Le médecin évaluera la conduite à tenir. N'arrêtez pas le traitement de vous-même.

Le risque d'acidose lactique (excès d'acide lactique dans le sang) semble faible mais ne peut être exclu. L'apparition de nouveaux symptômes (respiration profonde et/ou rapide, malaise général, nausées, douleurs abdominales, fatigue, somnolence) doit vous inciter à consulter rapidement votre médecin.

Si vous êtes enceinte, vous ne devez pas prendre EVIPLERA®, sauf si avec votre médecin vous décidez que c'est absolument nécessaire.

N'allaitez pas pendant le traitement par EVIPLERA®. Les substances actives de ce médicament passent dans le lait maternel. D'une manière générale, il est recommandé aux femmes infectées par le VIH (même traitées) de ne pas allaiter.

INTERACTIONS

Avec **EVIPLERA®**, vous ne devez pas prendre :

Certains médicaments contre les ulcères de l'estomac, les brûlures gastriques et le reflux gastro-œsophagien (inhibiteurs de la pompe à protons) : Mopral®, Zoltum® (oméprazole), Inexium® (ésoméprazole), Lanzol®, Ogast®, Ogastoro® (lansoprazole), Pariet® (rabéprazole), Eupantol®, Inipomp®, Ipraalox®, Pantoloc®, Pantozol® (pantoprazole) et ceux achetés sans ordonnance.

Certains remèdes à base de plantes utilisés contre la dépression et l'anxiété contenant du millepertuis (ou *Hypericum perforatum*).

Certains antiépileptiques : Tégréto® (carbamazépine), Trileptal® (oxcarbazépine), Alepsal®, Gardenal® (phénobarbital), Di-hydan®, Dilantin® (phénytoïne).

Certains corticostéroïdes : Dectancy® (dexaméthasone) ou des médicaments de la même famille, sauf lors d'un traitement en dose unique.

Certains antibiotiques utilisés contre certaines infections comme la tuberculose : Rifadine®, Rifater®, Rifinah®, Rimactan® (rifampicine), Ansatipine® (rifabutine) et rifapentine.

Certains médicaments contre l'hépatite B : Hepséra® (adéfovir), Epivir® (et traitement du VIH), Zeffix® (lamivudine) et traitement du VIH.

Interactions avec d'autres médicaments



Prendre des antirétroviraux n'est pas anodin, ils sont susceptibles d'interagir avec d'autres traitements. Demandez toujours l'avis de votre médecin ou pharmacien avant de prendre un nouveau médicament, même acheté sans ordonnance. Prudence aussi avec les produits à base de plantes, certains aliments (patates douces, jus de pamplemousse...), l'alcool et les drogues récréatives.

Certains médicaments sont à prendre avec précaution, votre médecin et/ou votre pharmacien adaptera les doses si nécessaires.

Traitement des ulcères de l'estomac, brûlures gastriques ou reflux gastro-œsophagien. Antagonistes H2 : Pepcidac®, Pepcidduo®, Pepdine® et génériques (famotidine), Stomédine® (cimétidine), Nizaxid® (nizatidine) ou Azantac®, Raniplex® et génériques (ranitidine). Antiacides : Gastropax®, Gastropulgite®, Gelox®, Maalox®, Marga®, Moxydar®, Pepcidduo®, Topaal®, Xolaam® (hydroxyde d'aluminium et/ou de magnésium) Gaviscon®, Gavisconell®, Neutroses®, Rennie® (carbonate de calcium).

Traitement des maladies cardiaques : Pradaxa® (dabigatran).

Traitement du diabète : Glucophage® et génériques (metformine), Glucovance® et Janumet® contiennent aussi de la metformine.

Antibiotiques : Naxy®, Zeclar® (clarithromycine) et Ery®, Erythrocin® (érythromycine).

Traitement de la dépendance aux opiacés : méthadone.

Traitement de l'hépatite C : des interactions sont possibles, parlez en avec votre médecin.

EFFETS INDÉSIRABLES



Tous les médicaments sont susceptibles de provoquer des effets indésirables. Si vous ressentez un quelconque effet, parlez-en à votre médecin ou votre pharmacien. Ceci s'applique évidemment à tout effet qui ne serait pas indiqué ici.

Consultez rapidement votre médecin si :

Des symptômes comme une respiration profonde et rapide, un malaise général, des nausées, des douleurs abdominales, fatigue et somnolence, peuvent être évocateurs d'une acidose lactique et doivent vous inciter à consulter immédiatement votre médecin.

L'apparition et l'aggravation de symptômes comme une sensation de faiblesse ; une sécheresse buccale ; des réactions allergiques (respiration sifflante, œdème) ; une douleur au ventre due à une inflammation du pancréas ; une altération des muscles, faiblesse ou douleurs musculaires ; un gonflement du visage, des lèvres, de la langue ou de la gorge ; des symptômes inflammatoires ou infectieux ; des maux de dos dus à des problèmes rénaux, dont une insuffisance rénale ; une stéatose hépatique (surcharge graisseuse du foie) ; la peau ou les yeux jaunes, démangeaisons ou douleurs au ventre dus à une inflammation du foie ; une inflammation rénale avec des urines très abondantes et une sensation de soif ; ou encore une fragilisation osseuse (accompagné de douleurs et parfois de fractures) doivent vous inciter à consulter votre médecin.

Les effets indésirables fréquents

De façon beaucoup plus fréquente, d'autres effets indésirables peuvent survenir. Ils sont bien moins graves et la plupart sont temporaires (2 à 6 semaines). Si vous ressentez l'un de ces effets (liste non exhaustive) et que vous êtes trop incommodé, parlez-en avec votre médecin.

Troubles digestifs : diarrhées, vomissements, nausées, problèmes de digestion entraînant une gêne après les repas, gaz, douleurs et maux d'estomac ou gêne abdominale, baisse de l'appétit, ballonnement.

Troubles neuropsychiques : vertiges, maux de tête, dépression et humeur dépressive, fatigue, somnolence, sensation d'ébriété, insomnies, rêves anormaux, troubles du sommeil.

Au niveau cutané : éruptions cutanées (boutons rouges ou taches avec parfois des ampoules et un gonflement de la peau), démangeaisons, modifications de la couleur de la peau y compris l'apparition de taches sombres sur la peau.

Des analyses sanguines peuvent également montrer une : diminution du taux de phosphate, augmentation du taux de créatine kinase (avec parfois douleurs et faiblesse musculaire), diminution des globules blancs (risque de vulnérabilité aux infections), augmentation des triglycérides, de la bile ou du sucre, troubles du foie et du pancréas, anémie (faible nombre de globules rouges), diminution du taux de potassium, augmentation du taux de créatinine, diminution des plaquettes (coagulation du sang), augmentation du cholestérol.

at actions traitements

Commandez nos outils pratiques

www.posithiv.fr/commande



Ligne d'écoute InfoTraitements

01 43 67 00 00

du lundi au vendredi de 15h à 18h

Permanence d'Accueil Individualisé

sur RDV au 01 43 67 66 00



+ POSITHIV POUR MIEUX VIVRE AVEC LE VIH

Ce document est rédigé et édité sous la responsabilité d'Actions Traitements, association de patients. Il n'est pas exhaustif : n'hésitez pas à contacter votre médecin ou pharmacien en cas de doute. La thérapeutique change rapidement, imposant des mises à jour régulières. Tenez-vous informé, parlez-en avec votre médecin.



infocarte 1

Edition mars 2013

EVIPLERA®



INTI

emtricitabine

FTC

INTI

tenofovir disoproxil

TDF

INNTI

rilpivirine

RPV

at actions traitements